

Sarsaparilla¹

Généralités

Sarsaparilla, ou Salsepareille, ou *Smilax officinalis*, est un petit arbrisseau de la famille des Asparaginées, qu'on trouve communément dans les forêts de l'Amérique tropicale et méridionale.



Pour l'usage homéopathique, nous nous servons de l'espèce dite Salsepareille du Mexique et de la Vera-Cruz, avec la racine de laquelle nous préparons une teinture-mère à partir de laquelle nous obtenons, par dilutions hahnemanniennes successives, les diverses dynamisations du remède.

Précisons que l'arbrisseau est plutôt une liane qui pousse sur les rives des fleuves tropicaux et qu'il "monte hélicoïdalement de son substrat humide jusque dans l'air sec et chaud."² Cette croissance *hélicoïdale* est importante pour suivre le génie de Sarsaparilla.

Caractéristiques

Constitution et type

Le remède convient particulièrement bien aux sujets présentant des troubles de lithiase rénale, aux individus de la diathèse uratique ou de la diathèse sycotique (Allen).

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. [Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.](#)

² Wilhelm Pélican : L'homme et les plantes Médicinales - Éditions du centre Triade - Tome II, page 270

"Sarsaparilla est souvent indiqué chez d'anciens syphilitiques dont la maladie a été masquée, qui ont été blanchis par le Mercure; leur esprit et leur corps sont également prostrés; ils ont une sorte de faiblesse parétique des extrémités; ils n'ont aucune endurance; ils ont des palpitations au moindre effort; ils sont toujours fatigués; par ci par là, sur leur peau, il y a des ulcères indolents; leur peau est flasque et les symptômes sont aggravés la nuit; douleurs ostéocopiques pires la nuit; dans de tels cas, Sarsaparilla antidote Mercure et permet à l'organisme de réagir contre la maladie primitive.

" Enfants très amaigris, athrepsiques, par suite de syphilis héréditaire; l'amaigrissement est surtout marqué autour du cou, leur figure est celle d'un petit vieux; leur peau est sèche et flasque, présentant des éruptions ou mieux des taches violâtres, cuivrées; ils assimilent mal ce qu'ils mangent, ils ont des selles en bouillie et un gros ventre. Enfants ayant du sable jaunâtre ou blanchâtre dans leurs drapeaux; ils crient au moment où ils vont uriner, parce qu'ils se souviennent combien ils ont souffert pendant les mictions précédentes; parfois, à la fin de la miction, ils poussent un cri infernal : douleur aigre dans la vessie à la fin de la miction.

"Vieux fêtards affaiblis par les excès de boisson et l'abus des femmes; femmes amaigries, ratatinées, au cœur, aux poumons, au cerveau, à la vessie faibles. Sujets vieilliss avant l'âge, paraissant quatre-vingts ans quoique n'en ayant que quarante, marchant avec peine, d'un pas tremblant, appuyé sur un bâton, ayant de l'œdème aux jambes. Au début, Nux vom. pourra atténuer l'affaiblissement physique du malade, mais un moment vient où la faiblesse de l'esprit égale la faiblesse physique et alors il faut s'orienter du côté de remèdes tels que Sarsaparilla, lachesis, Secale, etc." (Kent).

Il s'agit, chaque fois, d'un individu amaigri, fatigué, à peau sèche et flasque, ayant particulièrement deux points faibles : des lésions cutanées et des troubles vésicaux. Donc un type émacié avec des troubles d'élimination cutanées ou externes et urinaires ou internes.

Troubles vésicaux caractéristiques se traduisant d'une part, par une douleur violente après la miction, d'autre part par un spasme du sphincter quand elle s'assied, mieux quand elle est debout

Douleur à la fin de la miction intolérable et il y a souvent en même temps un violent ténesme vésical. Aucun remède n'a ce symptôme aussi marqué, bien qu'on trouve dans Pulsatilla quelque chose d'analogue pour le ténesme, en rapport avec une grosse prostate; Natrum mur. a aussi, après la miction, de la brûlure et une sensation de coupure cuisante dans l'urètre, des contractions spasmodiques de l'abdomen, etc. (Nash).

Spasme du sphincter quand elle s'assied pour uriner, qui rend la miction impossible dans cette position, mais quand elle se redresse, qu'elle est debout, l'urine coule franchement (Kent).

On retrouve, précisé, le trouble à l'évacuation avec aggravation quand il est plié et amélioration quand il est redressé. Ainsi, le sujet Sarsaparilla se libère lorsqu'il se tient droit ou s'allonge droit et il s'aggrave lorsqu'il se plisse en deux. Cela veut dire que son génie est constitué d'une partie plissée aggravante et d'une partie allongée libérante. Rapproché de la croissance hélicoïdale de l'arbrisseau cela indique que la partie plissée du génie correspond au pli angulaire et torsadé défavorable que prend la plante en tournant sur elle même et que la partie dépliée correspond à sa montée verticale favorable. Se dessine un génie fait de deux forces, l'une veut grimper et s'allonger, l'autre oblige à se plisser et à se resserrer.

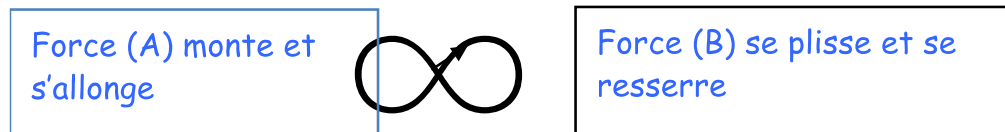
Le spasme sphinctérien en fin de miction correspond justement au resserrement vif qui apparaît juste après l'écoulement libérateur (qui, ici, joue comme un "allongement libérateur". En termes de croissance végétale, le spasme correspond au resserrement qui s'opère au sein de l'arbrisseau après chaque allongement vertical.

Génie du remède

Au total, le génie symbolise l'aventure hélicoïdale de l'arbrisseau avec ses deux forces contraires :

- l'une, la force (A), monte et s'allonge,
- l'autre, la force (B), se plisse et se resserre.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation

- par la chaleur : Elle aggrave dedans la force (B) resserrante ou freinante mais elle améliore dehors la force (A) allongeante ou mobilisante.
- la nuit : l'immobilisation nocturne aggrave parce qu'elle renforce encore plus la force (B) resserrante.
- par l'humidité : son imprégnation joue comme une lourdeur supplémentaire ce qui aggrave le sujet Sarsaparilla, déjà faible et bien ralenti.
- au printemps : période de croissance, de lutte entre les deux forces contraires et contrariantes. Notons que c'est aussi le moment des éclosions végétales et donc des éruptions cutanées chez le sujet Sarsaparilla.
- quand il baille : le bâillement aggrave parce que c'est une ouverture et l'ouverture surtout périphérique est toujours redoutée chez notre sujet qui a tendance à toujours resserrer ce qui s'ouvre.

- avant les règles et après la miction : ce sont là deux modes d'écoulement ou d'allongement qui anticipent ou entraînent une réaction de resserrement aggravante.

Symptômes mentaux

Il Ya une grande faiblesse de l'esprit. Découragé, taciturne, il est de mauvaise humeur, de caractère sensible, se froissant facilement.

Peu de choses sinon que le sujet *se froisse ou se plisse (B)* facilement comme l'indique son génie, d'autant que son *esprit prisonnier d'un resserrement automatique, ne peut courir, vagabonder ou s'écouler librement.*

Tête

Douleurs de tête causant de la dépression mentale; douleurs depuis l'occiput jusqu'aux yeux. Mal de tête après une gonorrhée supprimée à contre temps et brusquement (Nash).

Douleurs osseuses et périostiques, conséquences d'une affection vénérienne.

Eruption humide sur le cuir chevelu. Croûtes de lait commençant à la face; éruption sur la face et la lèvre supérieure.

Les douleurs vont de l'occiput aux yeux marquant ainsi *un pli tourné si l'on peut dire de derrière vers devant.* Ces douleurs sont bien sûr dues à la force (B) plissante, angulaire, horizontalisante.

Lorsque la force resserrante (B) agit en bas et devant (action plissante, angulaire, horizontalisante), lorsqu'elle bloque tel écoulement ou telle gonorrhée, son action frénatrice s'exerce aussi à distance, au niveau de la tête et cela se traduit par des douleurs. Ceci est encore le reflet de la croissance hélicoïdale de Sarsaparilla : l'action frénatrice et plissante de la force (B) bloque la croissance verticale de la plante au niveau des extrémités surtout celles qui sont situées en haut. En termes de génie, la force (B) freine un écoulement en bas et donc aussi l'allongement de la force (A) en haut.

Les éruptions, comme pour les fruits du végétal, se font plutôt en haut pour représenter la force (A) allongeante et plutôt devant pour représenter la force (B) plissante. D'où des éruptions commençant à la face.

Appareil digestif

Bouche

Langue chargée; salivation abondante; goût métallique; odeur fétide; il n'y a pas de soif. Aphtes.

"On dirait que la muqueuse de la bouche, de la langue et du pharynx va s'ulcérer; il y a des taches violettes qui semblent vouloir s'ulcérer, mais il n'en est rien et elles restent ainsi pendant des semaines et des mois" (Kent).

La bouche porte tous les stigmates du génie, elle est chargée (rétention B), elle contient beaucoup de salive (allongement A), elle dégage une odeur fétide (torsion et dénaturation de la force B).

Les taches violettes, ne s'ulcérant pas, reflètent la lutte de la force (B) plissante qui étreint et de la force (A) allongeante, qui, elle, pousse à l'extravasation.

Estomac

Il est en mauvais état; le sujet se plaint de flatulence, d'éruclations, de nausées continuelles, de vomissements d'aliments aigres. On dirait qu'il a des fermentations gênantes dans l'estomac; il se plaint d'une sensation, comme s'il avait trop mangé, comme si les aliments lui restaient dans l'estomac; la digestion est lente et faible (Kent).

La digestion est faible, freinée, ralentie pour symboliser la force frénatrice (B), elle s'accompagne d'éruclations, de nausées, de vomissements pour symboliser la force allongeante (A).

Abdomen et selles

Borborygmes et fermentations dans l'abdomen; il a beaucoup de gaz. Coliques et maux de reins à chaque période menstruelle.

Constipation obstinée avec besoins violents d'uriner quand il cherche à aller à la selle. La selle est petite et son expulsion accompagnée de beaucoup de tiraillements de haut en bas. Besoin d'aller à la selle avec contraction des intestins donnant une sensation comme si les intestins allaient sortir par le rectum. Pendant la selle, il y a de violentes douleurs coupantes dans le rectum (Kent).

La constipation représente la force frénatrice bien sûr tandis que les coliques représentent la force allongeante (A).

Pourquoi des besoins d'uriner devant quand il veut aller à selle derrière? En raison du détournement de la force (B) plissante qui est aussi torsadante, horizontalisante et qui plisse vers devant.

Appareil urinaire

Dépôt de sable blanc, dans l'urine qui est rare, visqueuse ou floconneuse. Urine peu abondante, gluante, floconneuse, laissant un dépôt sablonneux ou même de petits calculs. Coliques néphrétiques; gravelle; calculs vésicaux; gravelle avec rhumatisme chronique.

Catarrhe de la vessie. Douleurs intolérables à la fin de la miction. 1/ ne peut pas uriner quand il est assis sur un siège ou un vase, mais s'il est debout, l'urine coule librement; urine abondante la nuit, il inonde son lit; dans la journée, il ne peut uriner que debout. Sensation de "secousses" le long

de l'urètre masculin. Chaque fois qu'elle urine, il sort de l'air de l'urètre, avec un bruit gargouillant: ce symptôme est fréquent dans le catarrhe de la vessie et il est la conséquence de fermentations vésicales. Besoins fréquents d'uriner sans résultat, avec sécrétion diminuée (Kent).

Nous avons déjà rencontré ces symptômes avec :

- pour la force (B) plissante, resserrante les urines rares, visqueuses, sablonneuses, la gravelle, les douleurs violentes en fin de miction, l'impossibilité d'uriner assise...

- pour la force (A) montante, allongeante, les écoulements abondants la nuit, les secousses le long de l'urètre, la libération de l'écoulement debout...

Organes génitaux

Masculins

Odeur fétide intolérable des parties génitales; éruptions herpétiques avec prurit.

Les "allongements" masculins représentant la force (A) allongeante sont donc un site où agit plutôt la force (B) plissante et resserrante sous forme de rétentions odorantes, de plissements, de prurit.

Féminins

Eruptions humides et prurigineuses sur le front avant les règles; également il y a une éruption humide, parfois, dans l'aîne droite, avant les règles. Règles en retard et peu abondantes. Seins flétris, petits, aux mamelons rétractés.

Les règles sont freinées par la force (B) plissante, tout comme sont resserrés, plissés, rétractés les seins.

Des éruptions sortent, en haut et plutôt devant (force montante et allongeante A), au moment favorable, c'est à dire juste avant les règles soit juste avant que n'opère la force plissante (B) en bas.

Peau

Peau maigre, sèche, ratatinée, plissée.

Rash à la suite d'une exposition au grand air, sec, prurigineux. Eruptions survenant au printemps. Rhagades; la peau se craquelle aux mains et aux pieds. Rash comme la roséole de la syphilis, dérangement d'une manière intolérable, éruptions humides, laissant suinter un liquide irritant. Taches violâtres. Taches cuivrées. Ulcères indolents.

Elle présente les deux pôles du génie avec :

- pour la force (B) plissante et resserrante, un aspect ratatiné, plissé, rabougri...

- pour la force (A) montante et allongeante, des rash, des éruptions humides, suintantes...

Dos et extrémités

Douleurs rhumatismales après une gonorrhée maladroitement arrêtée. Faiblesse paralytique des extrémités; tremblement des mains et des pieds. Dépôts goutteux dans les articulations. Œdèmes des extrémités inférieures. Crevasses aux mains et aux pieds, particulièrement sur le bord des doigts et des orteils.

Onyxis; ulcérations au bout des doigts et sensation de picotements sous les ongles (Psorinum).

Les articulations incarnent le génie avec :

- pour la force (B) plissante et resserrante, des dépôts goutteux, une faiblesse paralytique, des oedèmes aux extrémités.

- pour la force (A) montante et allongeante, des tremblements, des sensations de picotements sous les ongles qui sont comme des envies d'allongements ou de proliférations locales.

Conclusion

Sarsaparilla, peu connu, peu prescrit, est pourtant un vieux remède, expérimenté par Hahnemann lui même et ses élèves. Aujourd'hui, pour ne pas freiner sa prescription et le monter en haut de l'affiche, il faut se rappeler qu'il vient d'un arbuste à croissance hélicoïdale, dont la montée verticale est contrariée par des pliures déviantes qui l'obligent à freiner son développement vers le haut et à tourner sur lui même. L'action conjuguée de ces deux forces contraires entraîne donc des symptômes où coexistent une rétention forte, spastique, épuisante et un besoin d'allongement, d'écoulement, de libération. En simple, des signes avec un plissement aggravant et un allongement améliorant.

Application clinique

Isabelle, 29 ans, célibataire me consulte pour des cystites à répétition. La première crise est venue au printemps 2007, juste après la rupture avec son compagnon, relation de 10 ans, lentement épuisée dans le désamour, l'éloignement sexuel et la monotonie. Au printemps 2006, elle avait eu une aventure avec un homme marié, elle n'avait rien dit à son compagnon mais elle avait gardé, au coeur, un pincement amer car elle ne supporte pas les écarts dans les couples qu'elles qu'en soient les raisons et

aussi parce que l'homme marié avait trois enfants, Isabelle culpabilisait à l'idée d'être responsable d'un divorce. Par la suite, l'homme marié, lui même en grand conflit conjugal, a fini par rompre avec son épouse. Il vit actuellement avec Isabelle et tout ce monde semble fort bien s'entendre sur tous les plans.

Il reste que les crises de cystites sont fréquentes, surtout après les rapports, Isabelle ressent une très vive impétuosité urinaire avec une sensation de brûlures au méat, elle court aux toilettes, force longuement, parfois très longuement et finit par expulser, avec fortes douleurs, une goutte mêlée de sang. La douleur remonte en fin de miction à la vessie. Souvent, pendant la miction, elle se relève, se met presque debout pour laisser couler l'urine avec plus ou moins de réussite.

La culpabilité, le manque de confiance en elle, la douleur qui remonte à la vessie me font prescrire Lycopodium en 9 CH. J'ajoute Causticum et Ignatia en 9 CH pour le deuil à accomplir avec l'ancien compagnon et aussi parce que Causticum urine mieux debout. Je note la superposition anniversaire de sa rupture, sa première cystite et son aventure l'année précédente.

Passe une semaine, Isabelle revient en urgence, elle ne tient plus, depuis deux jours des douleurs très fortes la saisissent durant une heure, voire plus, puis disparaissent aussi mystérieusement qu'elles sont apparues. Puis elles reviennent avec la même intensité et ainsi de suite. Point positif, elle n'a plus d'irradiations dans la vessie. En revanche, juste après avoir évacué la goutte fatidique, elle ressent à présent un grand frisson qui part du vagin et gagne tout le corps. Je regarde le Kent à la rubrique "après la miction, frisson qui commence au col vésical et s'étend vers le haut" (page 1426) : un seul remède Sarsaparilla. Je vérifie les caractéristiques et le génie de ce remède que j'ai totalement oublié : tout concorde, Isabelle correspond au type sensible, brune, fatigable, très sensible, se froissant facilement comme il est dit dans le Lathoud et, de plus elle a des troubles vésicaux conformes avec douleurs intolérables en fin de miction, elle est aggravée assise, mieux, debout, etc. Je me demande alors d'où provient l'affect princeps chez Isabelle ayant un rapport avec la note hélicoïdale du génie, avec la force (A) montante, allongeante et la force (B) plissante, resserrante et qui serait à l'origine des cystites. Peut être ceci : Isabelle a eu un avortement à deux mois de grossesse lorsqu'elle était encore avec son compagnon, un avortement intolérable, très douloureux, un arrache coeur, un avortement caché et jamais dévoilé, même pas à son ami actuel, un avortement vécu comme un drame, une atteinte à la vie, une horreur, elle pleure encore avec soubresauts en me le confiant, elle ne voulait de cette grossesse sachant la fin prochaine de sa relation avec son compagnon, elle

ne voulait pas avoir un enfant sans père. Ainsi, le rapport avec le génie de Sarsaparilla est peut être ceci : Isabelle a sans doute gardé en mémoire, dans sa substance vitale, qu'une force montante (A) a d'abord allongé son ventre, puis, après avortement, qu'une force plissante (B) a ensuite resserré son ventre et son coeur autour d'un manque tellement douloureux. Peut-être est-ce là, le véritable deuil à accomplir, la vraie évacuation à faire. En tous cas Sarsaparilla, donné en 9 CH a remarquablement effacé les cystites.